

MC 2 :

MUSIQUE

⌚ 1:40

AVEC ENTRACTE

mar 16 déc 20:00

Auditorium

—

Billetterie

04 76 00 79 00

Couronnement

Mozart-CPE Bach / Insula orchestra / accentus

Accompagnée par une distribution exceptionnelle, le chœur accentus et Insula orchestra, la cheffe Laurence Equilbey met en regard deux envoûtants chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle : *La Messe du Couronnement* de Mozart et le *Magnificat* de Carl Philipp Emanuel Bach.

MAISON
DE LA
CULTURE

MC2GRENOBLE.FR

Direction musicale	Basses	
Laurence Equilbey	Sébastien Brohier	Violoncelles
avec	Cyrille Gauthreau	Emmanuel Jacques
accentus	Matthieu Heim	Eglantine Latil
soprano Sandrine Piau	Julien Neyer	Clotilde Lacroix
alto Rose Naggar-Tremblay	Félix Orthmann-Reichenbach*	
ténor Fabio Trümpy	Laurent Slaars	Contrebasses
baryton Gerrit Illenberger	Pierre Virly	Roberto Fernández de Larrinoa
	Pianiste répétitrice	Clotilde Guyon
	Kotona Sakurai	
Chef de chœur		Flûtes
Christophe Grapperon		Amélie Michel
		Morgane Eouzan
Sopranos	Insula orchestra	Hautbois
Céline Boucard		Jean-Marc Philippe
Émilie Brégeon		Maria Raffaele
Ellen Giacone	Violon solo	
Béatrice Gobin	Pablo Gutiérrez Ruiz	Bassons
Léa Hassoun*	Violons I	Alejandro Pérez Marin
Edwige Parat	Cécile Garcia	François Charruyer
Marie Picaut	Roldán Bernabé Carrión	
Marie Serri	Maximilienne Caravassilis	Cors d'harmonie
Kristina Vahrenkamp	Louis-Jean Perreau	Georg Koehler
	Julia Didier	Gilbert Cami-Farras
Altos	Noé Sainlez	
Lily Berthélémy*	Martin Reimann	Trompettes
Emmanuelle Biscara		Serge Tizac
Geneviève Cirasse	Violons II	Fabien Norbert
Benjamin Cléé	Aude Caulé	Victor Theuerkauff
Jennifer Gleinig	Paul-Marie Beauny	
Arnaud Raffarin	Cécile Kubik	Trombones
Thi-Lien Truong	Nathalie Cannistraro	Fabrice Millischer
	Mojca Jerman	Damien Prado
Ténors	Chloé Jullian	Sylvain Delvaux
Martin Candela	François Costa	
Matthieu Chapuis		Timbales
Stephen Collardelle	Altos	Hervé Trovel
Alexandre Jamar	Brigitte Clément	
Vincent Laloy	Laurent Gaspar	Clavecin
Martin Laskawiec	Diane Chmela	Eloy Orzaiz Galarza
Lisandro Nesis	Michel Renard	
Samuel Nouet*		Orgue
Ryan Veillet		Olivier Houette



Couronnement

Programme

Partie 1

⌚ ± 25'

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Messe solennelle en do majeur
«du Couronnement» K.317

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus

Benedictus

Agnus Dei

ENTRACTE

Partie 2

⌚ ± 38'

Carl Philipp Emanuel Bach

(1714-1788)

Magnificat

Magnificat

Quia respexit

Quia fecit

Et misericordia

Fecit potentiam

Deposuit potentes de sede

Suscepit Israel

Gloria patri

Sicut erat in principio

Contexte historique

Messe solennelle en do majeur, 1779

Entre 1768 et 1783, Mozart compose de nombreuses messes. La *Messe solennelle en do majeur*, plus connue sous le nom de « Messe du Couronnement », est écrite à cette période, en 1779. On la considère souvent comme une ébauche de la *Grande Messe en do mineur*, composée entre 1782 et 1783. Les raisons qui entourent son nom sont floues : certains évoquent une commande pour l'église de Maria Plain, à Salzbourg, où, chaque année, on célèbre une grande messe en l'honneur d'une image de la Vierge. D'autres prétendent que l'œuvre a été composée pour la cathédrale et tirerait son nom de son exécution lors du couronnement du roi de Bohême en 1791.

À cette époque, Mozart vient de vivre des épreuves difficiles : sa mère meurt à ses côtés à Paris en 1778, et il apprend, peu de temps après, que la femme qu'il aime en a épousé un autre. L'œuvre qu'il écrit n'est pourtant pas si sombre et pathétique que l'on pourrait croire. Force et fragilité y cohabitent de manière solennelle.

Le *Kyrie* débute majestueusement (*andante maestoso* lit-on dans la partition). Les solistes (soprano et ténor) se livrent ensuite à des figures souples dans un style opératique, ils apportent légèreté et poésie à la prière.

Le *Gloria* débute de manière dramatique. Cet effet émotionnel est notamment créé grâce aux contrastes très forts entre le jeu des cordes (très affirmé) et celui des hautbois (plus voluptueux).

Le *Credo* amène toujours plus d'énergie, par la répétition d'une formule rythmique et mélodique très marqué des cordes (*ostinato*). Ce tourment s'illustre encore par les changements de tonalité. Après l'expression de tous ces doutes et douleurs, une atmosphère de confiance s'installe.

Elle se poursuit dans le *Sanctus*, où le chœur chante à l'unisson avec majesté. Cette expression est renforcée par les cuivres, les cordes et les timbales.

Le *Benedictus* est structuré comme un *rondo* : simplicité thématique, tempo rapide, caractère gai et enjoué caractérisent ce passage où dominent les solistes, les vents et les cordes et quelques effets lyriques.

L'*Agnus Dei* exprime le triomphe de l'espoir, culminant avec ce grand crescendo sur « *Dona nobis pacem* ». Le thème musical de cette paix, repris du *Kyrie*, conclut magistralement cette messe. Ce final a souvent été comparé à l'air « *Dove sono* » de la Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, un des plus célèbres opéras de Mozart composé quelques années plus tard. L'usage d'effets lyriques fastes et virtuoses, ici soutenus par la brillance de cuivres, n'était pas inhabituel chez Mozart dans ses œuvres sacrées.

Thomas Meugnot

Contexte historique

Magnificat, entre 1749 et 1779

La raison de la composition du *Magnificat*, première œuvre religieuse d'envergure de Carl Philipp Emanuel Bach pourrait être le souhait du compositeur de succéder à son père au poste de *cantor* à Leipzig. Des ressemblances frappantes entre l'œuvre du fils, datant de 1749, et le *Magnificat* terminé par Johann Sebastian en 1731 étagent cette hypothèse ; on peut supposer que Carl Philipp Emanuel a voulu proposer une musique qui ressemble à celle de son père pour mieux s'inscrire dans sa continuité et s'imposer comme son successeur.

L'effectif instrumental et vocal du *Magnificat* de Carl Philipp Emanuel Bach comprend à l'origine deux cors, deux flûtes, deux hautbois, un ensemble à cordes et la basse continue, le tout accompagnant quatre solistes et un chœur. Au cours de ses premières années à Hambourg, le compositeur réemploie, ainsi que le fit son père, différentes parties de ses œuvres dans des œuvres religieuses qu'il compose au titre de *cantor*. Le *Magnificat* fut rejoué intégralement à Hambourg en 1779 ; c'est vraisemblablement à cette occasion que Carl Philipp Emanuel ajouta les parties de trompettes et de timbales, les parties de cors des mouvements 3 et 6, et composa un nouveau chœur pour le *Et misericordia*.

Dans le chœur introductif, on observe la même vigueur chez le fils que chez le père, générée par les traits rapides des violons et la puissance des cuivres. Les chœurs, cependant, sont traités de manière bien différente : tandis que le père travaille avec raffinement l'art du contrepoint en superposant les mélodies, le fils opte pour un chœur homorythmique où toutes les voix chantent en même temps. L'air de soprano *Quia respexit*, au tempo plutôt lent, contraste par une atmosphère empreinte d'humilité et

de reconnaissance au Seigneur. Les points d'arrêt, qui permettent à la soliste d'improviser des cadences, ainsi que les longues vocalises engendrent une virtuosité non exubérante, au service d'une émotion contenue. À l'opposé, l'air de ténor *Quia fecit*, par son tempo rapide et sa tonalité majeure, instaure un joyeux climat de louanges au Seigneur. Cette section surprend par ses multiples points d'arrêt qui interrompent le discours musical de manière impromptue.

Le chœur *Et misericordia*, en mi mineur, évoque le pardon et la crainte de Dieu par une harmonie très torturée, marquée de nombreux accords tendus ainsi que par son tempo lent. Carl Philipp Emanuel choisit la voix de basse pour le *Fecit potentiam*, une strophe qui évoque la puissance et la justice divines. Pour créer un caractère héroïque, l'air est composé sur le mode majeur, le tempo est rapide, et l'orchestre fait appel aux trompettes et aux timbales, instruments de la guerre et de la noblesse. La première section du duo *Deposuit potente* est caractérisée par un flot de rythmes rapides quasi ininterrompu, générant un climat d'urgence. Soudain, le mouvement ralentit et la tonalité passe de mineur à majeur : ce climat beaucoup plus calme loue les bonnes grâces et la générosité du Seigneur.

Sur un tempo modéré (*andante*), avec une mesure à trois temps, le compositeur propose dans l'air d'alto *Suscepit Israel* un discours musical assez proche de celui de son père, avec un thème évoquant la musique religieuse italienne. Le chœur *Gloria patri et filio* réutilise le matériau mélodique du premier mouvement, et se conclut sur un *largo*, avant de laisser place à une fugue finale dont les basses introduisent le thème, rejoints ensuite par les ténors, les altos et les sopranos.

Cette année-là... 1779

Histoire

France : règne de Louis XVI. Le royaume est engagé depuis 1778 dans la guerre d'Indépendance américaine aux côtés des insurgés contre l'Angleterre.

Saint-Empire : un an avant sa mort, l'impératrice Marie-Thérèse continue de régner aux côtés de son fils Joseph II.

Littérature & philosophie

En Allemagne, le mouvement du *Sturm und Drang* (« Tempête et Passion », Pré-romantisme) s'épanouit : Goethe écrit *Iphigénie en Tauride*, Schiller prépare *Les Brigands*.

En France, les idées des **Lumières** gagnent encore du terrain ; Diderot termine *Jacques le fataliste*.

En France, **Madame du Deffand**, grande épistolière, continue de tenir l'un des salons les plus brillants du royaume, fréquenté par d'Alembert et Voltaire, avant de s'éteindre en 1780.

Naissance de Mademoiselle Mars, grande actrice de la Comédie-Française, célèbre pour ses rôles dans les pièces de Molière, Marivaux et Musset, mais aussi pour avoir créé le rôle de Doña Sol dans *Hernani*.

Arts

Jean-Baptiste Greuze et Hubert Robert sont très en vogue à Paris, tandis que David prépare sa conversion au néoclassicisme.

À Vienne, l'activité artistique est intense ; l'architecture baroque tardive (Fischer von Erlach, Hildebrandt) côtoie les débuts du **classicisme viennois**.

En France, **Élisabeth Vigée Le Brun** commence son ascension fulgurante : elle est devenue peintre officielle de la reine Marie-Antoinette l'année précédente et sera admise à l'Académie en 1783.

Musique

Mozart, à vingt-trois ans, vit à Salzbourg et compose la *Symphonie n°33* ainsi que plusieurs concertos. Il rompt bientôt avec son employeur, l'archevêque Colloredo.

Carl Philipp Emanuel Bach, à Hambourg, est au sommet de sa renommée et publie des collections de symphonies et sonates expressives.

Marianna Martines, pianiste et compositrice viennoise, tient un salon musical fréquenté par Mozart et Haydn. Elle est la première femme admise à l'Académie Philharmonique de Bologne. (1773)

accentus

choeur

Créé par Laurence Equilbey, accentus est une référence depuis plus de trente ans dans l'univers de la musique vocale, et en particulier dans le répertoire *a cappella*.

accentus est en résidence à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen et se produit dans les plus grandes salles de concert et festivals du monde. accentus collabore avec des chefs, solistes et orchestres tels que Pierre Boulez, Andris Nelsons, Christoph Eschenbach, Sir Simon Rattle, Philippe Jordan, Simone Young, Yannick Nézet-Séguin, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de chambre d'Europe, l'Orchestre philharmonique de Berlin ou l'Orchestre symphonique de Vienne.

En 2019, le ministère de la Culture a confié à accentus la création du premier Centre national d'art vocal, visant à revitaliser l'art vocal en France. Le Cen, centre de ressources créé par accentus, s'inscrit dans cette dynamique de partage des ressources.

accentus, centre national d'art vocal Paris île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du Ministère de la culture et est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit également le soutien de la SACEM. Le choeur est en résidence à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal du choeur accentus. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, soutient ses actions artistiques et pédagogiques.

Insula Orchestra

orchestre

Insula orchestra est l'orchestre résident de La Seine Musicale depuis 2017, dirigé par la chef d'orchestre Laurence Equilbey. Reconnu pour ses interprétations sur instruments d'époque et ses recherches musicales approfondies, l'orchestre s'attache à restituer fidèlement les intentions des compositeurs tout en adoptant une perspective moderne. Le répertoire de l'orchestre se concentre principalement sur la musique allemande, de l'époque des Lumières jusqu'au sommet du romantisme, tout en célébrant les œuvres moins connues de Louise Farrenc, Clara Schumann et Emilie Mayer.

Insula orchestra rayonne en France et à l'international, dans de grands lieux et festivals prestigieux : Philharmonies de Paris, d'Essen et de Hambourg, Theater an der Wien, Barbican Centre de Londres, le Hong-Kong Art Festival, Lincoln Center de New-York ou encore le Louvre Abu Dhabi pour son inauguration officielle. Il a collaboré avec de nombreux chefs invités, dont Ottavio Dantone, Stefan Gottfried, Leonardo Garcia Alarcon, Speranza Scapucci...

L'orchestre produit chaque année un opéra en version mise en scène, faisant appel à des disciplines différentes. En 2025, Insula orchestra interprète ainsi le *Requiem allemand* de Brahms, dans une mise en scène de David Bobée.

En 2025, Insula orchestra lance Insula camerata, une académie d'insertion professionnelle pour jeunes musiciens, dédiée à la pratique historiquement informée.

Insula orchestra est soutenu par le Département des Hauts-de-Seine et est l'orchestre résident à La Seine Musicale. Le cercle d'amis et mécènes accio et la Fondation Insula orchestra – Laurence Equilbey accompagnent ses projets. Insula orchestra est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble, d'ARVIVA, FEDORA, OPERA EUROPA, TMNlab et de la SPPF.

Laurence Equilbey chef d'orchestre

Chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra et d'accentus, Laurence Equilbey allie l'exigence artistique à un projet ouvert et innovant. Elle a créé accentus puis Insula orchestra en 2012, avec le soutien du département des Hauts-de-Seine. L'orchestre sur instruments d'époque a inauguré en avril 2017 une résidence à La Seine Musicale sur l'île Seguin. Avec Insula orchestra, Laurence Equilbey s'attache régulièrement à mettre en lumière les œuvres de compositrices effacées par l'histoire. Comme Emilie Mayer, dont un disque dédié paraîtra en 2026 (Warner Classics – Erato).

La chef d'orchestre imagine chaque saison des créations scéniques avec des artistes d'univers différents. Elle a créé avec la complicité d'Antonin Baudry un spectacle immersif : *Beethoven Wars*, alliant univers manga et nouvelles technologies. En 2025, elle imagine avec David Bobée une version mise en scène du *Requiem allemand* de Brahms.

Dans le répertoire lyrique, Laurence Equilbey a dirigé entre autres *Der Freischütz* de Weber, *Lucio Silla* de Mozart, *La Nonne sanglante* de Gounod, *Fidelio* de Beethoven, *Médée* de Luigi Cherubini...

En tant que cheffe invitée, elle a dirigé notamment le BBC Symphony Orchestra, le Philharmonia de Londres, l'Orchestre symphonique de Montréal, le National Symphony Orchestra de Washington et l'Akademie für Alte Musik Berlin, ainsi que de nombreux autres ensembles.

En 2025, Laurence Equilbey inaugure *Insula camerata*, une académie d'insertion professionnelle pour jeunes musiciens dédiée à la pratique historiquement informée, sous le mentorat d'Insula orchestra.

Sandrine Piau soprano

Révélée au public par la musique baroque, Sandrine Piau possède aujourd'hui un large répertoire et s'est imposée comme une figure d'exception dans le monde de l'opéra.

Elle collabore régulièrement avec des chefs tels que William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Ivor Bolton, René Jacobs, Nikolaus Harnoncourt, Laurence Equilbey, etc. Son répertoire s'étend de Haendel et Mozart à Poulenc (*Dialogues des Carmélites*) et Debussy (*Pelléas et Mélisande*), sur les plus grandes scènes internationales : Opéra de Paris, Royal Opera House à Londres, La Monnaie de Bruxelles, Festival de Salzbourg, Festival d'Aix-en-Provence, etc. Elle fera son retour à l'Opéra de Paris en mai 2026 dans *Ercole amante* de Bembo.

Forté d'une large discographie, Sandrine Piau enregistre aujourd'hui exclusivement pour Alpha Classics. Son récent disque *Voyage Intime* en duo avec David Kadouch reçoit l'Editor's Choice de Grammophone.

Sandrine Piau est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres et « Artiste Lyrique de l'Année » aux Victoires de la Musique Classique 2009.

Rose Naggar-Tremblay

alto

Rose Naggar-Tremblay s'est formée à l'Université McGill avant d'obtenir son diplôme à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Elle a remporté de nombreux prix dont le Premier prix du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal et le Premier prix du Concours Georges Enesco à Paris.

À l'opéra, elle se produit dans *Rusalka* de Dvořák aux opéras de Metz et de Reims, *Boris Godounov* de Moussorgski à l'Opéra de Munich, *La Femme sans ombre* de Richard Strauss et *Giulio Cesare* de Haendel à l'Opéra national du Capitole de Toulouse ou encore *Mitridate* de Mozart à La Scala de Milan et au Théâtre des Champs-Élysées.

En concert, Rose Naggar-Tremblay aborde un vaste répertoire, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Yannick Nézet-Séguin, Rafael Payare, Christophe Rousset et Laurence Equilbey. Rose Naggar-Tremblay est également auteure-compositrice-interprète. Cette saison, on peut l'entendre dans *Orlando* de Haendel à l'Opéra de Lorraine, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre du Luxembourg.

Fabio Trümpy

ténor

Ancien membre de la troupe de l'Opéra de Zurich, Fabio Trümpy s'est produit sur les scènes et dans les festivals les plus prestigieux, comme les opéras de Hambourg, Berlin, Genève, Nancy et Lille, le Festival de Beaune et le Festival de Spoleto.

Il collabore avec Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la Suisse romande et l'ensemble Cappella Mediterranea, sous la direction de chefs tels que Andrea Marcon, Jérémie Rhorer, Leonardo García Alarcón, Pablo Heras-Casado, Giovanni Antonini, James Gaffigan et Charles Dutoit.

Parmi ses engagements récents, on peut citer *Flavio* de Haendel à Bayreuth avec Concerto Köln, *Prometeo* de Draghi à l'Opéra de Dijon, *Acis et Galatée* de Haendel avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou encore *Salomon* de Haendel au Concertgebouw d'Amsterdam.

Gerrit Illenberger

baryton

Gerrit Illenberger s'est formé auprès de Hartmut Elbert et avec le Kammersänger et professeur Andreas Schmidt à Munich, où il a suivi également la classe de Lied de Christian Gerhaher.

Il a interprété de nombreux rôles chez Mozart (Papageno - *La Flûte enchantée*, Compte Almaviva - *Les Noces de Figaro*), Wagner (Reinmar – *Tannhäuser*), Verdi (Rodrigo – *Don Carlo*), Puccini (*Gianni Schicchi* dans le rôle titre)... Depuis 2023/24, il est membre du Junges Ensemble de la Semperoper de Dresde, où il chante notamment Schaunard (*La Bohème*, Puccini). Il s'est produit au Festival d'Opéra de Heidenheim, au Festspielhaus Baden-Baden, à la Philharmonie de Berlin, ainsi qu'au Teatro di Modena et au Théâtre Cuvilliés de Munich. Il fera ses débuts à l'Opéra d'État de Bavière en 2025/26 dans *Alcina* (Haendel) dans le rôle de Melisso.

Très actif en concert et en récital, il interprète un répertoire allant de Bach et Mendelssohn à des œuvres plus rarement jouées de Haendel et Bruch, et se produit en Lied avec des pianistes renommés comme Gerold Huber et Malcolm Martineau. Lauréat du « Prix Leonhard et Ida Wolf » ainsi que du « Prix Max Liebhaber », il a également été finaliste du Concours national allemand de chant. Avant de se consacrer à la musique, il a obtenu une licence en sciences de l'ingénieur et un master en aéronautique.

prochainement

Orchestre Français des Jeunes & Quatuor Ebène

MUSIQUE 20 jan

Les deux ensembles s'associent pour un programme exceptionnel, mêlant l'intensité et l'exigence de la musique de Beethoven à la modernité réjouissante de John Adams, dans une œuvre en hommage au grand maître.

Les Quatre saisons / Wiener Concert Verein

MUSIQUE 04 – 05 mars

Wiener Concert-Verein / Franz Michael Fischer / Timothy Chooi

En résonance, les musiciens et musiciennes du Wiener Concert-Verein, en compagnie du prodigieux violoniste Timothy Chooi, nous plongent dans les accents folkloriques norvégiens de Edvard Grieg dans sa Suite Holberg.

Gesualdo Passione

DANSE 26 fév

Les Arts Florissants / Amala Dianor

Associant au chant a capella la puissance émotionnelle des corps, le spectacle Gesualdo Passione marque l'aboutissement du travail mené par Paul Agnew et Les Arts Florissants sur la musique de Carlo Gesualdo, dans une création contemporaine chorégraphiée par Amala Dianor.

réservez vite vos places



la cantine

**Sarah et son équipe vous accueillent
avec le sourire au cœur de la MC2.**

Un lieu chaleureux pour savourer un moment gourmand avant ou après un spectacle, en famille ou entre amis.

Une carte simple et généreuse qui fait la part belle aux produits de la région.

Engagés pour la planète, nous utilisons écocup, vaisselle recyclée et privilégiions les alternatives durables à chaque étape.

Des soirées à thème (DJ set, karaoké...) sont aussi proposées lors des fêtes gratuites. **Ouverture les soirs de spectacle dès 18h.**

La MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



cercle idéo

